



**HOMÉLIE / 12<sup>ÈME</sup> DIMANCHE ORDINAIRE « B »**  
**23 juin 2024 / « À TRAVERS NOS TEMPÊTES,**  
**IL PREND PLACE DANS LA BARQUE DE NOS VIES »**

**Mes amis,**  
cet épisode de la tempête apaisée par Jésus  
sur le lac de Tibériade ressemble énormément  
à notre vie. Ne trouvez-vous pas ?

Car notre existence humaine est vraiment une traversée;  
nous passons continuellement d'une rive à l'autre.

- # Comme dans une barque qui est brassée  
par le tumulte des eaux et le souffle  
des vents violents,  
ainsi en est-il de notre voyage terrestre.
- # Nous connaissons tous et toutes des tempêtes,  
qui ébranlent nos vies et nous menacent,  
et certaines font de bien grandes vagues  
dans nos existences.

Ces vagues importantes, quelles sont-elles ?

- # C'est d'apprendre que nous avons le cancer,  
et que notre espérance de vie est  
soudainement diminuée.
- # C'est de se retrouver avec un niveau de vie,  
où nos dépenses excèdent nos revenus,  
et ça paraît énormément avec l'augmentation  
des coûts de tout ce qui nous est nécessaire  
pour vivre: nourriture, vêtements, logement.  
Et c'est encore pire quand nous avons plusieurs  
bouches à nourrir dans notre habitat familial.
- # C'est la perte de nombreux emplois, avec la mise  
à pied de nombreuses personnes qui perdent  
leur gagne-pain, et ne voient pas le jour,  
où ils vont se retrouver du travail.
- # C'est l'augmentation des cas de violence  
de toutes sortes, où bien des frustrations  
s'expriment dans des colères incontrôlées.

Notre monde connaît aussi la tempête de l'indifférence,  
qui est presque érigée en culture, et le Pape François  
s'emploie à dénoncer souvent cette attitude planétaire,  
où le sort des autres nous laisse indifférent,  
pourvu que chacun, nous puissions sauver notre peau.

- # C'est la tempête du chacun-pour-soi,  
plutôt que d'affronter la tempête ensemble.
- # Nos tempêtes que nous avons à affronter, c'est aussi  
le déclin de la pratique religieuse et l'abandon  
de plus en plus généralisé de la croyance en Dieu,  
de même que l'abandon de la création par l'être  
humain, avec la pollution qui ne cesse d'augmenter  
et de détériorer notre environnement.



Devant toutes ces difficultés,  
n'avons-nous pas envie d'adresser à Jésus  
les mêmes reproches que ceux de ses disciples:  
« Maître, nous sommes perdus, cela ne te fait rien ? »

# Dans toutes nos tempêtes,  
nous reprochons à Jésus de dormir et de sommeiller  
pendant que nous nous débattons, tous seuls,  
avec nos problèmes.

# Mais il y a une chose que nous oublions,  
c'est qu'au moins, il est là, avec nous,  
dans notre barque.

- Et s'il sommeillait pour voir jusqu'à quel point  
nous sommes capables de garder confiance en lui  
et d'agir.

- S'il sommeillait pour nous montrer  
sa confiance envers nous, et nous manifester  
qu'il ne veut pas faire tout le travail  
à notre place.

Il le sait qu'il y en a de grands défis à relever  
dans le monde où nous vivons et dans notre Église,  
et il est avec nous dans la barque.

# Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie,  
chaque fois que nous partageons notre foi,  
chaque fois que nous posons des gestes,  
qui contribuent à améliorer le monde  
autour de nous et à le rendre plus humain,  
chaque fois que nous nous donnons la main  
pour affronter ensemble l'épreuve, la tempête,  
il est en train de se réveiller  
et de faire bouger les choses;  
par la force de son Esprit, que nous invoquons,  
il est en train de calmer nos tempêtes  
et de nous aider à reprendre espoir.

# Il ne veut pas nous voir accoster et laisser  
la barque là, à ne rien faire au bord du quai,  
il veut plutôt que nous reprenions le large,  
mais en n'oubliant pas de le laisser conduire  
la barque, car c'est lui qui a l'initiative.

# Qu'il nous redonne assez d'audace pour jeter encore  
nos filets et pour ne jamais croire qu'il a quitté  
notre barque pour nous laisser aller à la dérive.

Alors, à bord du bateau, moussaillons et matelots,  
ce n'est pas une tempête qui va nous arrêter,  
car nous en avons connu d'autres.

Après tout, n'avons-nous pas encore la foi ?